

Séance d'hommage à Henry BLANC

Officier des Haras, Ingénieur général honoraire du génie rural, des eaux et forêts, Membre émérite de l'Académie d'agriculture de France

Monsieur Henri BLANC le visionnaire

par **Pierre JULIENNE**

Membre de l'Académie d'agriculture

Nous étions au printemps 1972, Monsieur BLANC signait une convention avec l'INRA pour lancer les premières recherches équinés, dans le domaine de la reproduction (Eric PALMER), de l'alimentation et de la génétique. Dans la foulée, il aura le souci d'assurer la transmission et la diffusion des connaissances en créant avec Julien COLEOU une unité spécialisée au CEREOPA. Cela se traduira notamment par l'organisation de la fameuse journée de la recherche équine : un grand moment de communication et de retrouvailles pour tous les progressistes.

Le cheval avait été écarté des grandes réformes de l'agriculture et des lois de structuration des années 60. Le cheval produit agricole n'était pas une évidence à l'époque ; les chevaux lourds étaient sur le déclin et les chevaux de sport étaient encadrés par les Haras Nationaux pour l'élevage et par l'armée pour le sport avec la montée en puissance des clubs hippiques : les SHN (Sociétés Hippiques Nationales) ou les SHR (Sociétés Hippiques Régionales). Cela semblait suffisant pour cet animal dont on ne savait pas très bien s'il était de rente ou de compagnie. Quelques années plus tard, il tranchera et encouragera les Bernard DUTOIT et Philippe HOUDARD (Présidents successifs de la Fédération nationale du cheval, FNC) vers la reconnaissance du cheval produit agricole à part entière tout en développant l'équitation de loisir (les poneys clubs en particulier) avec la Fédération française d'équitation (FFE).

Bien vu Monsieur BLANC.

Monsieur BLANC le pragmatique.

Les courses ont toujours été un peu fermées et, en particulier, le trot avec une forte imprégnation de conservatisme. On parle beaucoup de race, de protection de la race et même si on constate a posteriori que l'introduction de nouveau sang Américain a toujours été bénéfique, cela n'était pas évident à réaliser pour autant.

En 1970, Monsieur Henri LESVESQUE, propriétaire de la grande championne ROQUEPINE, gagnante notamment trois fois du Prix d'Amérique, avait décidé de la faire saillir par STAR'S PRIDE, le meilleur étalon américain. De cette union, il obtint en 1971 FLORESTAN qu'il rapatria en Italie pour le faire courir et prouver sa valeur, car les courses françaises étaient fermées aux étrangers. Il réussit parfaitement son examen de passage, mais pour autant son

propriétaire avait beaucoup de mal à le faire inscrire comme étalon en France. La vieille garde contrôlait bien l'accès du temple.

Contacté, Monsieur BLANC compris tout de suite l'intérêt de la démarche et signa l'autorisation de faire la monte à FLORESTAN contre vents et marées. Afin de ne pas susciter de jalousie entre éleveurs privés, il acheta le cheval pour le compte de l'administration des Haras. Ce fut au final une bonne opération pour la maison et pour l'ensemble de l'élevage Français, FLORESTAN étant devenu un chef de race.

Bien vu Monsieur BLANC

Et merci à vous de m'avoir mis le pied à l'étrier un beau matin du printemps 1972.